



génération. Pierre-Jean Sibran a ainsi succédé à son père et exerce aujourd'hui avec sa fille, Véronique. Pour lui, le choix de marcher dans les pas paternels s'est fait après des stages chez un avocat, chez un avoué et dans l'étude familiale. « Ce qui m'a interpellé dès mon premier stage dans une étude d'huissier de justice, c'était de constater que les personnes poursuivies n'étaient pas systématiquement des personnes sans ressource ou sans instruction », se rappelle Pierre-Jean Sibran. Et puis, comme sa fille, il a été séduit par la diversité de ce métier qui touche tous les acteurs de la société. De plus et contrairement à celui d'avocat, « les dossiers sont plus nombreux et moins longs à traiter dans le temps ». Pour elle, le choix s'est opéré naturellement et sans autorisation parentale : « je ne lui aurai jamais conseillé de faire huissier de justice », glisse Pierre-Jean Sibran tout en avouant ne pas regretter le choix de sa fille. Ainsi, sa maîtrise de droit en poche, Véronique Sibran est arrivée à l'étude de son père pour ne jamais en repartir, sauf pour ses cours à l'École nationale de procédure. « Cette profession qui, au départ, peut faire peur est très humaine et permet de rencontrer beaucoup de personnes », observe-t-elle.

Tous deux ne voient aucun inconvénient à être l'associé l'un de l'autre. Ils n'exercent d'ailleurs pas dans une étude purement familiale, celle-ci comptant deux autres huissiers de justice associés ainsi que deux huissiers de justice salariés et 17 collaborateurs. Côté avantage, le père et la fille sont unanimes : ils ont une confiance totale l'un envers l'autre. Un atout d'autant plus appréciable pour le père qu'il est souvent absent en raison de sa fonction de secrétaire de la Chambre nationale des huissiers de justice : « je ne suis plus trop présent à mon étude en raison des mes responsabilités professionnelles mais mon nom est toujours sur le papier à en-tête et c'est un soulagement de savoir que la confiance de mes clients est sécurisée par le travail de ma fille ». Enfin, avec son regard paternel, Pierre-Jean Sibran confesse que « c'est un plaisir de travailler avec ma fille ».

Avocat de père en fils : les Fouques

Avocat à Vence, Florian Fouques a repris le cabinet de son père. Ce dernier, aujourd'hui avocat hono-

raire, continue d'y aller deux journées par semaine, et pas à reculons, bien au contraire : « ça me rajeunit quand je vais au bureau ! », se réjouit Pierre Fouques. Il faut dire que pour lui, « la transmission du cabinet était quelque chose de fort », note le fils. Et ce d'autant plus que si elle n'avait pas eu lieu, « je serais à la maison comme un vieux », cauchemarde Pierre Fouques. À l'inverse, « intellectuellement, c'est une expérience extraordinaire », apprécie-t-il. Son fils ajoute : « avec l'association père-fils, il y a le savoir-faire de l'ancien et l'envie d'en découdre du jeune ». Une situation qui ne serait pas pour déplaire à la clientèle, « le côté familial est rassurant et marque une continuité », constate Florian Fouques.

La relève s'est faite progressivement mais « Florian est venu tout seul », précise Pierre Fouques. « Mon père m'emmenait tout petit au Palais de justice et il a été naturel pour moi de faire du droit », indique ainsi Florian Fouques. Mais avant de s'associer



avec son père, il précise s'être « beaucoup renseigné auprès de confrères qui étaient déjà dans cette situation » car il était conscient qu'« en cabinet familial, soit ça se passe très bien, soit ça se passe très mal ». La solution ? « Il faut que chacun reste à sa place et ait son terrain d'intervention », conseille Florian Fouques. Aussi, il a préféré d'abord exercer son métier dans des cabinets à Saint-Tropez et à Nice avant de rejoindre son père car, relève-t-il : « je ne voulais pas que mon père ait la casquette de professeur, alors je me suis formé ailleurs. Ceci m'a permis d'apporter un savoir-faire que lui n'avait pas développé comme, par exemple, le syndic de copropriété ». Dans le fauteuil de son père peut-être, mais avec sa touche personnelle !

Clémentine Delzanno